

CES CHERS PETITS



—Maman, je suis tombé pendant que tu n'étais pas là.
 —Et tu as pleuré, mon chéri ?
 —Non maman, j'étais tout seul.

Sergent, je m'appelle Lepère, j'ai un fils qui est caserné ici et... —Le sergent : J'veus d'mand' pas tout ça : qui êtes-vous ? —Le paysan : Je suis Lepère. —Le sergent : Le père de qui ? —Le paysan : Sergent, j'm'appelle pas Lepère de qui, j'm'appelle Lepère tout court. —Le sergent : Assez ! Eh bien, qu'est-ce que vous demandez ? —Le paysan : Voilà, sergent : c'est ma femme qui s'ennuyait après not' fils et qui m'a dit : Puisque tu vas à la ville, pousse jusqu'à la caserne et va voir l'enfant. —Le sergent : Fallait l'dire tout d'suite. Ah ! oui, l'enfant, j'connais c'nom-là, il est à la 3e du 2. Allez chercher l'enfant. —Le paysan : Pardon, sergent, c'est pas l'enfant, c'est Lepère. —Le sergent : Vous ét's loufoque ! c'est vous qui êtes le père, vot' femme vous a dit d'aller voir l'enfant, on va vous amener l'enfant, asseyez-vous là. —Alors le caporal amène l'enfant. Je lui dis : C'est vous l'enfant ? Il me répond : Oui, c'est moi que je me nomme l'enfant, je suis à la 3e du... —Le sergent : Assez ! c'est bien vous ou c'est l'enfant ? —Le soldat : Oh ! oui, moi... —Le sergent : Assez ! j'veus d'mand' pas tout ça... alors vous seriez content de voir le père ? —Le soldat : Oui, ser... —Le sergent : Assez ! Eh bien, tenez, le voilà le père, embrassez-le... Qu'est-ce que vous avez à vous r'loucher comm' ça... on dit que vous ne vous

connaissiez pas ! —Le paysan : Sergent, y a erreur. —Le sergent : Assez ! y a pas d'erreur ici, vous êtes le père, oui ! vous m'avez demandé l'enfant, eh bien... le voilà ! Vous n'avez donc pas pour deux sous d'amour maternel ? —Le soldat : Sergent, je suis l'enfant, mais je n'suis pas Lepère. —Le sergent : Parbleu ! je l'sais bien, espèce d'imbécile... je crois que vous vous fichez de moi momentanément. —Le paysan : Sergent, je suis Lepère, mais je ne suis pas le père de l'enfant. —Le sergent : Qué qu'ça peut m'faire à moi, si vot' femme... enfin ! Allons, assez ! rompez. —Le paysan : Mais, sergent, vous vous trompez, je m'appelle Lepère et lui s'appelle l'enfant. —Le sergent : Ah ! j'y suis ! vot' fils ne s'appelle pas comme vous, j'vois c'que c'est... Moi, je suis pour la morale. Soldats, empoignez-moi l'enfant et Lepère et fichez-les-moi d'dans jusqu'à c'que Lepère ait reconnu l'enfant.

On vient de lancer une affaire de mines de n'importe quoi. Les prospectus, très affriolants du reste, contiennent cette désastreuse coquille :

" Cette mine est certainement la plus riche du monde en "filous". "

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.